



Cher lecteur, chère lectrice,

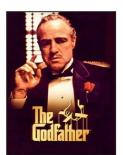
Lumière! L'aventure commence

C'est le titre d'un documentaire génial, qui reprend les premiers films réalisés par les frères Lumière, ces industriels lyonnais qui inventèrent le cinéma. Avec un tel nom, ils étaient sans doute destinés à projeter des images sur grand écran: l'entrée en gare d'un train à La Ciotat; la sortie des ouvrières de leur usine; un jardinier arrosé par son propre tuyau... Ils ont envoyé des équipes filmer la foule sur le pont de Brooklyn; des chameaux devant les pyramides du Caire; des gondoliers sur les canaux de Venise. Autant de films de 50 secondes « d'une éternité qui dure encore », comme le dit Thierry Frémaux, le directeur du Festival de Cannes. Dès l'origine, ils ont produit des films joyeux, tendres, universels, devant lesquels on pleure, on vibre, on rit, on apprend. Ils ont éclairé un chemin que les cinéastes empruntent depuis avec bonheur, pour eux et pour nous. Alors pour le parcourir, voici 100 films qui ont marqué leur époque et qui se dégustent encore avec un immense plaisir.

Allez... Lumière!

David Groison





Le Parrain de Francis Ford Coppola (1972)

Alliances, trahisons, corruption... Ce film de gangsters décrit avec minutie les rouages de la mafia italo-américaine à travers les méfaits de la famille Corleone, aux mains du redouté Don Vito (impressionnant Marlon Brando). Multi-oscarisé en 1973, un opéra baroque et sanglant dont

l'inoubliable scène de la tête de cheval glissée sous les draps synthétise toute la cruauté. L.D. En VOD

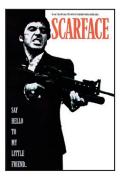


The Dark Knight, Le Chevalier Noir

de Christopher Nolan (2008)

« Plus réussi est le méchant, plus réussi sera le film. » La formule d'Alfred Hitchcock se vérifie dans ce deuxième opus de la trilogie Batman, où le Joker (Heath Ledger, phénoménal) sème une terreur sans précédent à Gotham, et vole la vedette à l'homme chauve-souris. Davantage qu'un

film de superhéros, un thriller chaotique, dérangeant, désespéré, miroir d'une société encore marquée par les attentats du 11-Septembre. L.D. Netflix



Scarface de Brian De Palma (1984)

À Miami, un réfugié cubain (Al Pacino, habité) devient un gros bonnet de la cocaïne. Telle une tragédie shakespearienne, le film raconte l'ascension de Tony Montana puis sa chute, jusqu'à cette fusillade dantesque dans sa luxueuse villa. D'une outrance et d'une vulgarité assumées, en adéquation avec son sujet, ce polar

hyperdocumenté dénonce la corruption du pouvoir et de l'argent. L.D. En VOD



Le Silence des Agneaux

de Jonathan Demme (1991)

C'est avec ce thriller qu'Hannibal Lecter, apparu en 1981 dans le roman Dragon rouge, se hisse au rang de serial killer le plus connu au monde. Totalement dingue, et terrifiant (il dévore ses victimes!), il accepte d'aider

une agente du FBI à coincer un psychopathe, tueur de jeunes femmes. Un lien s'établit, entre fascination et répulsion, dans ce film aussi brillant que traumatisant. L.D. En VOD



Le Bon, la Brute et le Truand

de Sergio Leone (1966)

Sergio Leone, maître ès westerns spaghetti (western produit en Italie) clôt ici sa géniale Trilogie du dollar. L'histoire de trois crapules qui ont besoin les unes des autres pour récupérer un butin. Le cinéaste utilise

superbement l'écran large et dilate le temps pour accentuer l'intensité des fusillades, dont cet affrontement final à trois, magnifié par l'entêtante musique d'Ennio Morricone. L.D. En VOD



Impitoyable de Clint Eastwood (1992)

Un tueur reconverti en fermier réarme son six-coups afin de venger une prostituée défigurée et d'empocher une prime. Le grand Clint, devant et derrière la caméra, chute de cheval, court après les cochons... Il se moque de sa propre image dans ce western crépusculaire, peinture

cruelle et désenchantée d'une nation bâtie sur la violence et la cupidité.

L.D. En VOD

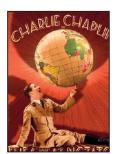




La Mélodie du bonheur de Robert Wise (1965)

Les sept enfants de la famille von Trapp sont parfaits: beaux, polis, bien peignés, et dotés d'une jolie voix. Les entendre chanter « Bonne nuit » aux invités de leur père donne le rouge aux fronts de toutes les autres familles de la planète. Ils doivent participer à un concours

de chant à Salzbourg, et leur père va être enrôlé dans la marine, au moment où le Troisième Reich annexe l'Autriche. Comment échapper à l'emprise nazie? Une comédie musicale indémodable. D.G. Disnev+



Le Dictateur de Charlie Chaplin (1940)

Il fallait oser: en 1940, Charlie Chaplin interprète un barbier juif, sosie d'un dictateur nazi directement inspiré d'Hitler. Il doit improviser un discours galvanisant la foule. Un film qui reste fort, drôle et émouvant aujourd'hui. Et encore plus impressionnant quand on réalise qu'au

moment de sa sortie, seule la Grande-Bretagne résistait encore à l'Allemagne nazie. D.G. Prime Video



To Be or Not to Be d'Ernst Lubitsch (1942)

Des gardes devant la porte claquent les talons, leurs bras tendus, et lancent un tonitruant «Heil Hitler!» en accueillant le dictateur. Il répond « Heil myself! » On pouffe de rire... Une troupe de théâtre polonaise répète une pièce mettant en scène Hitler, tandis que ses soldats sont en train d'envahir

leur pays. Bel exploit du réalisateur, né dans une famille de juifs allemands: il a tourné cette comédie en 1942, persuadé que le ridicule pouvait lutter contre la barbarie. D.G. En VOD



Dunkerque de Christopher Nolan (2017)

En mai 1940, 400000 soldats britanniques, canadiens, français et belges se retrouvent coincés à Dunkerque, encerclés par les troupes allemandes. Les Anglais vont organiser l'évacuation des leurs, en mobilisant les navires de guerre et toutes les embarcations disponibles, des petits

bateaux de pêche aux voiliers. Un incroyable épisode de l'Histoire. D.G. En VOD



La Grande Vadrouille de Gérard Oury (1966)

Bourvil et Louis de Funès aident des aviateurs britanniques à rejoindre la zone libre. Leur folle course-poursuite dans la France occupée libère de grands rires d'enfants. Scène mythique: le colérique Louis de Funès affublé d'un uniforme allemand est assis sur les épaules du naïf Bourvil, il lui tape

sur le casque et l'autre répond : « Oui, qu'est-ce que c'est? » D.G. En VOD



La Traversée de Paris de Claude Autant-Lara (1956)

C'est l'histoire toute simple de deux hommes qui traversent clandestinement Paris, la nuit, avec de la viande dans leur valise. C'est illégal en période de rationnement et ils doivent se cacher des Allemands qui occupent la ville. Le film est rempli de répliques cultes de Jean Gabin, du cri pour faire

chanter l'épicier Jambier au cinglant «Salaud de pauvres!» D.G. En VOD



La Liste de Schindler de Steven Spielberg (1993)

Sur le papier, Oskar Schindler n'a rien pour plaire: c'est un industriel allemand, membre du parti nazi, qui fabrique des munitions. S'il a l'air d'un cynique exploiteur de main-d'œuvre bon marché, c'est en réalité un Juste, qui utilise toute sa fortune pour sauver ses ouvriers juifs, en payant ceux et celles

qui veulent les envoyer dans les camps d'extermination. Une histoire vraie, qui raconte le sauvetage de 1 200 à 1 300 personnes, mais aussi le traitement infligé aux cinq à six millions de juifs exterminés par les nazis. *D.G.* Netflix



Il faut sauver le Soldat Ryan

de Steven Spielberg (1998).

Les Ryan ont quatre fils, tous engagés dans la Seconde Guerre mondiale. Leur mère reçoit le même jour trois lettres, lui annonçant chacune la mort de l'un de ses enfants. Le chef d'état-major américain décide alors qu'il faut tout faire

pour sauver son dernier fils, le soldat Ryan, parachuté dans le Cotentin lors du Débarquement. La reconstitution de ce 6 juin 1944 sur les plages de Normandie est une séquence d'anthologie. *D.G.* En VOD



Le Tombeau des lucioles d'Isao Takahata (1988)

Un film d'animation bouleversant, où un garçon de 14 ans veille sur sa petite sœur malade. Ils sont tous les deux abandonnés et doivent se débrouiller seuls, l'été 1945, au Japon, après le bombardement de leur ville et de leur maison par l'armée américaine. Seules sources de joie:

le lien qui les unit et les lucioles qui brillent la nuit. D.G. Netflix







Shutter Island de Martin Scorsese (2010)

Dans un hôpital-prison insulaire, où il enquête sur une mystérieuse disparition, le marshal Teddy Daniels doit autant se méfier des prisonniers psychopathes que des soignants patibulaires. La frontière se brouille entre chasseurs et proies, entre folie et raison, dans ce thriller aux allures de cauchemar

éveillé. Son vertigineux final donne aussitôt envie de le revoir! L.D. En VOD



Sixième Sens de M. Night Shyamalan (1999)

Un psychologue gagne la confiance d'un enfant de 8 ans, Cole, traumatisé par ses visions. Le gamin Haley Joel Osment, avec ses grands yeux inquiets, éblouit dans ce conte fantastique qui réveille nos peurs enfantines et réussit à faire sursauter sans jamais user d'effets grand-guignolesques. À moins d'avoir

un sixième sens, impossible de deviner la fin, tétanisante, qui continue de hanter bien après l'avoir vue. L.D. En VOD



Usual Suspects de Bryan Singer (1995)

Qui est Keyser Söze? Une légende urbaine, ou un génie du crime, diabolique et volatil, comme le prétend un gangster boiteux, seul survivant d'une explosion criminelle? Il faudra attendre l'ultime plan, génial, brillantissime, pour le savoir. Multipliant les sous-intrigues et les fausses pistes, un thriller

carrément jubilatoire. L.D. En VOD

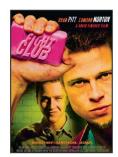


La Planète des singes

de Franklin J. Schaffner (1968)

Ok, les maquillages, sensationnels en 1968, ont vieilli. N'empêche, cette première adaptation du roman de Pierre Boulle reste la meilleure. L'épopée de ces trois astronautes égarés sur une planète dominée par les singes

tient autant du cinéma de SF que de la fable philosophique. Saccage de la nature, bombe atomique: les humains reçoivent en pleine face toutes leurs erreurs passées. Glaçant! L.D. Disney+



Fight Club de David Fincher (1999)

Le générique d'ouverture, rythmé par une musique tonitruante, se situe dans le cerveau du narrateur. D'emblée, la caméra virtuose traduit la folie intérieure de cet assureur médiocre, qui se rachète une virilité dans un club de combats clandestins auprès d'un gourou vendeur

de savonnettes (Brad Pitt, hallucinant). Satire corrosive de notre société de consommation, un film coup de poing qui laisse K.O.! L.D. Prime Video



Psychose d'Alfred Hitchcock (1960)

Le film débute comme un polar, avec une secrétaire en cavale qui vient de voler son patron. C'est à mi-parcours, dans un motel, qu'il flirte avec l'horreur. Alfred Hitchcock réinvente la narration classique (il change de point de vue, du jamais-vu en 1960) tout en jouant sur les frustrations

du spectateur. N'oublions pas la scène de la douche, avec ses violons stridents. Une scène mythique, maintes fois plagiée, jamais égalée. L.D. En VOD



Les Diaboliques

de Henri-Georges Clouzot (1955)

La femme et la maîtresse s'allient pour assassiner l'homme qu'elles partagent. Un odieux directeur de pensionnat pour garçons. Le twist final est si inattendu que le film était

présenté dans les salles avec un message en préambule: « Ne soyez pas diaboliques. Ne détruisez pas l'intérêt que pourraient prendre vos amis à ce film. Ne leur racontez pas ce que vous avez vu.» D.G. En VOD





Titanic de James Cameron (1997)

Quel merveilleux décor de cinéma que celui du Titanic, admirablement reconstitué ici. Le film mélange l'épique, avec un naufrage incroyablement spectaculaire, et l'intime, avec cette tragique histoire d'amour entre un vagabond et une aristo déjà fiancée. Kate Winslet irradie face à un Leonardo DiCaprio

instantanément propulsé superstar. Ce n'est pas un Kleenex qu'il faut prévoir, c'est le paquet entier! L.D. Disney+



Elle et lui de Leo McCarey (1939)

Le pitch est simple, et néanmoins astucieux: tombés amoureux lors d'une croisière, alors qu'ils sont l'un et l'autre déjà fiancés, un play-boy et une riche héritière se donnent rendez-vous six mois plus tard, en haut de l'Empire State Building. Cette comédie réjouit avec ses gags burlesques

et ses dialogues insolents, avant d'entamer une pente douce vers le mélo flamboyant. Bouleversant. L.D. En VOD



La La Land de Damien Chazelle (2016)

L'alchimie entre Emma Stone, serveuse rêvant d'un destin d'actrice, et Ryan Gosling, pianiste fauché, fonctionne à merveille. Ils dansent avec une légèreté aérienne tandis que la caméra virevoltante s'affranchit des lois de l'apesanteur. Euphorisante et visuellement splendide, cette love story

musicale laisse néanmoins affleurer une mélancolie désenchantée, évoquant les désillusions de jeunesse. Son final, aussi cruel que magnifique, déchire les cœurs. L.D. En VOD.



Quand Harry rencontre Sally

de Rob Reiner (1989)

Harry et Sally se connaissent depuis la fac, ils vont beaucoup se chamailler avant de réaliser qu'ils sont faits l'un pour l'autre. Cette pépite des années 1980 n'a pas pris une ride.

La preuve, la plupart des rom com actuelles recopient, avec

quelques variantes, son schéma narratif. Attention, scène archi-culte: quand Sally, dans un snack bondé, démontre à Harry que les femmes savent simuler l'orgasme. Gare aux crampes de rire. L.D. En VOD



West Side Story de Robert Wise (1961)

Un Roméo et Juliette dans le New York des années 1950-1960. Une love story impossible entre Tony, du clan des Jets, et Maria, Portoricaine et sœur du chef de la bande rivale, les Sharks. Les voyous sifflent, claquent des doigts, se battent au couteau en dansant. Le film, majestueusement chorégraphié,

a révolutionné le genre musical. À noter que Spielberg vient d'en faire un remake. L.D. Prime Video



Le Lauréat de Mike Nichols (1967)

Bien des ados et des étudiants des années 1960-1970 se sont identifiés au timide Benjamin, 21 ans (Dustin Hoffman dans son premier rôle), sur qui l'entreprenante Mrs. Robinson a jeté son dévolu. Davantage qu'un vaudeville transgressif, cette comédie acide dépeint une société asphyxiée, hypocrite, dont

veut s'affranchir la nouvelle génération. Un classique, magnifié par le tube inoxydable The Sound of Silence. L.D. En VOD



Pretty Woman de Garry Marshall (1990)

Un businessman de passage à Los Angeles fait la rencontre d'une prostituée. Il en tombe fou amoureux... et on le comprend! Qu'elle roule des hanches sur Hollywood Boulevard ou qu'elle apparaisse à l'opéra dans une sublime robe rouge, Julia Roberts, sourire éclatant, incarne la quintessence

du glamour. Une comédie sentimentale bourrée de charme et dont l'héroïne, plus girl-power que Cendrillon, impose ses règles et clame sa liberté. L.D. Disney+



Un jour sans fin de Harold Ramis (1993)

Le film qui a popularisé le concept de la boucle temporelle! Et qui, encore aujourd'hui, reste la référence dans le genre. Soit le calvaire d'un présentateur télé cynique, condamné à revivre éternellement la même journée lors d'un reportage dans un bled paumé pour la Fête de la Marmotte.

Au début mordante, cette satire se mue en fable philosophique sur le bonheur de s'améliorer de jour en jour. Et procure un plaisir sans fin. *L.D.* Netflix, Prime Video



Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain

de Jean-Pierre Jeunet (2001)

Embellir la vie des gens, peindre en rose leur gris quotidien: tel est le destin de la jeune serveuse Amélie. Montmartre ressemble à une carte postale animée, les nuages prennent la forme d'un lapin, et l'héroïne, en cas de dépit, se transforme

en flaque d'eau dans cette fable poétique perpétuellement inventive, qu'illumine l'espiègle Audrey Tautou. Une ode à l'imagination et au bonheur. Un film qui embellit la vie des spectateurs. *L.D.* Netflix, Prime Video



Eternal Sunshine of a Spotless Mind

de Michel Gondry (2004)

Joel, grâce à un procédé novateur, s'apprête à effacer de sa mémoire sa tumultueuse histoire avec Clementine. Mais alors que les souvenirs défilent, il se ravise et lutte pour ne pas les laisser s'envoler. Le cinéaste met ici en images l'indescriptible:

les méandres des sentiments et de la vie. Incarné par Jim Carrey et Kate Winslet, un chassé-croisé amoureux d'une singularité et d'une poésie échevelée... qui ne s'effacera pas de vos mémoires. *L.D.* En VOD







L.D. En VOD

La Grande Illusion de Jean Renoir (1937)

Le monde se divise-t-il en nations ou en classes sociales? C'est la question que pose ce film où des soldats français, dont Maréchal, envoyé au cachot pour avoir chanté La Marseillaise, fraternisent avec leur geôlier allemand durant la guerre de 1914-1918. Bouleversant d'humanisme.



Casablanca de Michael Curtiz (1942)

Bienvenue chez Rick, le cabaret à la mode à Casablanca, en 1941, où se déroule la majeure partie de ce film qui mélange suspense, romantisme et propagande antinazie. Une scène mythique: quand les musiciens entonnent « Allons enfants de la patrie... » pour couvrir l'hymne

allemand, L.D. En VOD



La Môme d'Olivier Dahan (2007)

S'il retrace le parcours de la chanteuse Edith Piaf –de son enfance, où elle interprète La Marseillaise en guenilles. jusqu'à sa mort-, ce bouillonnant biopic s'affranchit de toute chronologie. La caméra tourbillonne pour mieux pénétrer son âme tourmentée. Marion Cotillard, oscarisée,

fusionne avec son rôle. L.D. En VOD



Jules et Jim de François Truffaut (1962)

Entre Jules (un Allemand qui déclame La Marseillaise au téléphone) et Jim, le cœur de Catherine balance. Mais pourquoi choisir? Cet hymne à l'amour oscille entre légèreté et gravité, et invite à saisir l'instant présent avant que les jours ne s'assombrissent. L.D. Netflix





La Mort aux trousses d'Alfred Hitchcock (1959)

Carv Grant est sur le bord d'une route déserte. Il entend un planeur dans le ciel, le voit arriver sur lui et raser le sol: l'avion lui fonce dessus. Il se jette à terre. Puis en costard cravate, se met à courir... Une scène mythique signée par le maître du suspense, Alfred Hitchcock. D.G. En VOD



Jurassic Park de Steven Spielberg (1993)

Dans le film, le T-Rex court à 50 km/h, quand les scientifiques estiment qu'en réalité, il ne dépassait pas les 20 km/h. Peu importe, la course-poursuite est prenante et le film, qui nous plonge dans une île où un chercheur a redonné vie aux dinosaures, haletant. D.G. Netflix



Forrest Gump de Robert Zemeckis (1994)

La fille qu'il aime en secret lance au héros «Cours, Forrest, cours », et l'ado perd les attelles qui le handicapent, fuit ses harceleurs, devient un excellent coureur de fond et démarre une traversée du continent américain. Le film marqua les années 1990, en proposant

pour la première fois des incrustations de l'acteur (Tom Hanks) dans de vraies images d'actu (Kennedy et d'autres). D.G. Netflix



Indiana Jones et les aventuriers de l'Arche perdue de Steven Spielberg (1981)

Harrison Ford récupère une statuette inca dans une grotte d'Amérique du Sud, et tout s'écroule. Une énorme boule le pousse même à courir à toute vitesse pour retrouver la lumière. Une séquence d'ouverture devenue une attraction

à Disney World, et le modèle d'un nouveau genre: le film d'aventures fantastique. D.G. En VOD





Retour vers le futur de Robert Zemeckis (1985)

Dans le premier film, Marty retourne dans le passé pour rencontrer ses parents adolescents, en 1955. Sa mère tombe amoureuse de lui et le drague lourdement... Dans le deuxième, l'équipe du film invente l'hoverboard du futur... Un futur qui, au moment du tournage se situait

en 2015. Et dans le troisième, la DeLorean débarque en pleine coursepoursuite entre les cow-boys et les Amérindiens de la conquête de l'Ouest. Impossible de choisir! D.G. Netflix



Le Seigneur des anneaux

de Peter Jackson (2001)

La seule trilogie où la question n'est pas de savoir quel est le meilleur film des trois, mais quelle est la meilleure version? La courte (au minimum 3 heures) ou la longue (jusqu'à 4 h 23)...? Il faut bien ça pour déployer une

mythologie puissante, tirée des romans de J.R.R. Tolkien, dans un univers spectaculaire, avec des personnages touchants ou terrifiants. D.G. Prime Video



Star Wars de George Lucas, and co (1977)

Pas de débat: tout le monde est d'accord pour dire que le meilleur épisode de la saga, c'est L'Empire contre-attaque, où le jeune Luke découvre que le méchant Dark Vador est en fait son père. Mais on enchaîne les neuf épisodes (et quelques spin-off) avec un immense plaisir, tant la qualité

des combats (de vaisseaux ou de sabre laser), les trouvailles visuelles, les messages politiques, les héros et les robots nous touchent au point de sembler faire partie de nos vies. D.G. Disney+



Cinematic Marvel Universe

de Jon Favreau and co (2008)

Qui aurait imaginé qu'en lançant Iron Man, avec un Robert Downey Jr. au creux de la vague et une figure de superhéros largement méconnue en France, une saga de plus de 25 films démarrerait tambour battant?! Une révolution

d'écriture: chaque film répondant aux autres, les personnages glissant une tête dans l'aventure d'à côté, l'histoire pouvant s'inscrire avant, après ou en parallèle d'autres films. Une véritable «comédie surhumaine» pleine d'effets spéciaux et de leçons de vie. D.G. Disney+



Toy Story de John Lasseter and co (1996)

C'est une véritable saga philosophique qui se cache sous des couleurs vives et des personnages hilarants. Quand Andy laisse ses jouets au grenier, la vraie question est: que garde-t-on de son enfance quand on grandit? Et quand Woody doit choisir entre partir avec la Bergère qu'il aime ou rester avec ses potes et Bonnie qui

a toujours été à ses côtés, c'est la question de l'amour qui se pose... Des films d'enfants à revoir à tout âge. D.G. Disney+



Harry Potter de Chris Columbus and co (2001)

Quand la saga démarre, Harry a 11 ans et il est maltraité par son oncle et sa tante. Un demi-géant, Hagrid, lui annonce qu'il est attendu à Poudlard, l'École des sorciers. Démarre alors une aventure où se mêle le quotidien (la vie de Harry et de ses copains est souvent la nôtre, avec

la cantine, les amours, les compétitions sportives, les amitiés à la vie à la mort...) et le fantastique (les dragons, les elfes de maison, les terrifiants détraqueurs...). Huit films plus tard, Harry et ses amis arrivent aux portes de l'âge adulte: on les quitte le cœur serré. D.G. En VOD



Twilight de Catherine Hardwicke and co (2008)

Ce fut la saga préférée des ados à sa sortie. Elle est, depuis, un peu passée de mode. Et pourtant, comme Bella, on peut toujours hésiter en 2021 entre une passion forte et un amour éternel. Avoir le cœur qui balance entre un vampire sombre et ténébreux et un loup-garou

ultramusclé et attentionné. En cinq films à déguster entre amis, on a le temps d'en débattre et de changer d'avis... D.G. Netflix





Cinema Paradiso de Giuseppe Tornatore (1988)

C'est l'histoire d'un petit garçon sicilien des années 1950, qui se glisse dans la salle de cinéma du village, s'émerveille devant des films d'aventures, des comédies et des histoires d'amour. Il noue une relation forte avec le projectionniste, Alfredo. Un amour commun du cinéma les relie. On pleure beaucoup,

quand la salle de cinéma brûle ou quand, devenu adulte, le petit garçon découvre le dernier cadeau laissé par Alfredo. D.G. En VOD



Interstellar de Christopher Nolan (2014)

Un père part dans l'espace à la recherche d'une nouvelle planète pour les humains. Le voyage intersidéral lui fait franchir des espaces-temps. Il a l'impression de n'être parti que quelques minutes, mais pour ceux qu'il a laissés sur Terre, il a disparu pendant 23 ans. Il découvre des années de messages archivés,

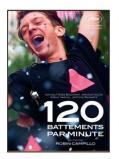
envoyés par ses proches: on les écoute avec lui, des premières confidences du lycée à aujourd'hui. Déchirant. D.G. Netflix



Sur la route de Madison de Clint Eastwood (1995)

Quatre jours de passion entre une femme d'une ferme de l'Iowa et un brillant photographe du National Geographic. Une parenthèse enchantée. «Ce ne sont pas des gens libérés qui veulent se payer du bon temps. À mesure que leurs rapports se développent, ils réalisent qu'il leur manquait

quelque chose », raconte le réalisateur. L'émotion nous déborde, car elle est filmée tout en retenue. Clint Eastwood tourne le dos à la caméra quand les larmes lui montent aux yeux. Plus fort que n'importe quel violon. D.G. En VOD



120 battements par minute

de Robin Campillo (2017)

« Physiquement, émotionnellement, j'ai pris dix ans en un an et demi de tournage», confie le réalisateur français Robin Campillo. Les spectateurs du film sortent aussi exsangues de cette histoire, qui raconte le combat politique des militants

de l'association Act'up pour la reconnaissance des séropositifs, et la lutte intime contre la mort quand l'un des leurs est touché. D.G. Netflix



Mommy de Xavier Dolan (2014)

Steve est un ado hyperactif, qui peut être impulsif et violent. Viré du lycée, il doit vivre H24 avec sa mère, qui est seule et a du mal à joindre les deux bouts. La voisine est là aussi. C'est dur, violent, les rapports sont tendus, et les bombes prêtes à exploser. Mais il y a tellement d'amour dans cette famille

québécoise qu'on est submergé d'émotion quand ils sont enfin apaisés, comme lorsqu'ils dansent tous les trois sur un air de Céline Dion. Un hymne à l'amour mère-fils. D.G. En VOD



COCO de Lee Unkrich et Adrian Molina (2017)

Quand résonne la chanson « Ne m'oublie pas », la grand-mère de Miguel sourit à nouveau. Le reste du temps, les mots ne la touchent pas, les vieilles photos n'évoquent rien pour cette vieille dame mexicaine. La mélodie composée par son père alors qu'elle n'était qu'une enfant réveille son cœur

fatigué. Et bouleverse le nôtre. D.G. Disney+

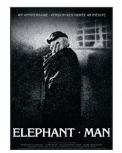


Le Cercle des poètes disparus

de Peter Weir (1989)

Dans un lycée ultrastrict, un prof détonne. Il enseigne la liberté de pensée, encourage la prise de risque, prône la jouissance du jour présent – «Carpe diem », selon le poète Horace. Cela bouleverse la vie d'un élève, qui s'épanouit en incarnant un

rôle au théâtre, à la grande colère de son père qui s'y oppose et le retire des cours. Mais la liberté ne se confisque pas si facilement. D.G. Disney+



Elephant Man de David Lynch (1981)

«Je ne suis pas un animal, je suis un être humain.» Quand Joseph Merrick fuit un petit garçon qui lui envoie des projectiles, des femmes et des filles qui crient sur son passage, une foule qui lui enlève sa cagoule et le chasse jusqu'aux toilettes, il s'écroule et gémit: non, il n'est pas un

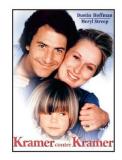
homme éléphant. Sa difformité en fait une bête de cirque, mais il a un cœur qui bat. On est saisi par l'implacable cruauté humaine. *D.G.* Netflix



Là-haut de Pete Docter et Bob Peterson (2009)

Il n'y pas d'âge pour vivre ses rêves. Un vieux grincheux accroche des milliers de ballons à sa maison pour s'envoler vers l'Amérique du Sud. Mais avant cela, sa vie défile en cinq minutes, de son mariage à la perte de sa femme bienaimée, avec une musique légère et des dessins lumineux.

L'émotion nous prend à la gorge. D.G. Disney+



Kramer contre Kramer de Robert Benton (1979)

Le petit Billy attend devant l'école de la 82° rue de Manhattan. Toutes les mères de ce quartier chic sont venues chercher leur enfant. Lui doit attendre son publicitaire de père qui arrive en retard. Le premier film sur le divorce. Toujours aussi déchirant. *D.G.* En VOD



E.T. L'Extraterrestre de Steven Spielberg (1982)

Elliott a dix ans quand il découvre un extraterrestre dans son jardin. Ils deviennent potes. Elliott l'emmène faire des promenades à vélo, le cache au milieu de ses peluches... Mais les agents du gouvernement américain sont en alerte et veulent le capturer. Un classique des années 1980,

qui a brisé le cœur de tes parents quand ils étaient enfants. D.G. En VOD







Le Livre de la jungle de Wolfgang Reitherman (1967)

Une bande originale parfaite, des personnages pleins de caractère, des décors soignés: le dernier film lancé par Walt Disney est un chef-d'œuvre. Et un bestiaire inégalé: y a-t-il plus terrifiant que le tigre Shere Khan? Plus sympa que l'ours Baloo? Plus hypnotisant que le python Kaa? Plus entraînant que le Roi

Louie, avec la voix grave de Louis Prima? D.G. Disney+



Le Roi lion de Roger Allers et Rob Minkoff (1994)

Le soleil se lève sur les plaines d'Afrique. Les animaux lèvent la tête. Des chants zoulous résonnent. En haut de la montagne, un mandrill brandit un lionceau: Simba, promis au trône. Une façon spectaculaire d'annoncer une naissance! En anglais, la chanson s'appelle Circle of Life. C'est ce passage de témoin que raconte

le film, qui annonça le renouveau de Disney dans les années 1990. D.G. Disney+



Les Dents de la mer de Steven Spielberg (1975)

Ce film a traumatisé des générations de nageurs. Le premier blockbuster de l'histoire du cinéma met en scène une attaque de requin sur la côte Est américaine. Mais le squale mécanique n'étant pas assez impressionnant, Steven Spielberg a joué sur le montage et le thème musical iconique de John Williams,

assumant ainsi la puissance de la suggestion et de l'imaginaire. D.G. Netflix



Princesse Mononoké de Hayao Miyazaki (1997)

Un film d'animation où s'affrontent deux mondes: celui des humains et celui de la nature. Les progrès techniques des uns empiétent sur l'autre. Les vers grouillent comme autant de maléfices, la louve est une mère protectrice et une tueuse sans scrupule, les sangliers se battent contre la déforestation...

Une fable écologique complexe, dans le Japon médiéval. D.G. Netflix





Il était une fois en Amérique

de Sergio Leone (1984)

Dans les années 1920, à l'heure de la prohibition, deux enfants du Lower East Side nouent un pacte d'amitié éternelle. C'est une histoire de gangsters, mais c'est aussi bien plus que cela. Sergio Leone raconte que ce film lui a permis «de mettre à nu

certains sentiments et certaines de (ses) contradictions, c'est-à-dire la variété de ces sentiments que sont la tendresse, la trahison, la passion, l'amour, le sexe aussi, la violence et l'enfance...». Trois heures et guarante-neuf minutes ne sont pas de trop pour un film grand comme la vie. D.G. Prime Video



King Kong

de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack (1933)

On peut débattre longtemps: quel est le meilleur King Kong? Celui de 1976, dans lequel Kong attrape les avions en haut des tours jumelles? Celui de Peter Jackson aux effets spéciaux impeccables (2005)? Ou l'original de 1933, avec ses images

un peu saccadées (le gorille étant filmé en stop motion)? Dans tous les cas, la capture de ce gorille géant, son exhibition dans la grande ville et sa mise à mort touchent au cœur. D.G. En VOD



Serpico de Sidney Lumet (1973)

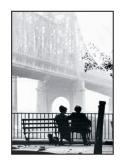
L'histoire vraie d'un flic de New York, Frank Serpico, qui dénonce la corruption généralisée régnant chez ses collègues et va témoigner devant une commission officielle... De quoi en faire un traître ou un héros. Un des plus grands rôles d'Al Pacino pour une plongée dans le Brooklyn des

années 1970. D.G. En VOD



Diamants sur canapé de Blake Edwards (1961)

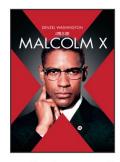
Au petit matin, un taxi remonte la 5^e avenue. Audrey Hepburn, plus élégante que jamais, en sort pour petit-déjeuner devant les vitrines du bijoutier Tiffany. Elle rêve d'un homme riche et d'une vie meilleure. Une comédie romantique bercée par la délicate mélodie de Moon River, D.G. En VOD



Manhattan de Woody Allen (1979)

Sur un banc de Sutton Square, à New York, l'acteur réalisateur et Diane Keaton s'assoient à la fin de la nuit. Une scène iconique d'un film en noir et blanc, où un homme de 40 ans, quitté par sa femme devenue lesbienne, hésite entre une jeune femme de 17 ans et la maîtresse de son meilleur ami, le tout

sur la musique de Gershwin. D.G. En VOD



Malcolm X de Spike Lee (1992)

Au cœur de Harlem, sur la 125e rue, Denzel Washington harangue la foule: «Je ne suis pas américain, parce que si j'étais américain, le problème qu'affronte notre peuple aujourd'hui n'existerait pas. Je suis un homme noir.» Ce sont les mots de Malcolm X, ce leader qui avait choisi la lutte

radicale pour faire avancer la cause des Afro-Américains. Ce film raconte sa vie. D.G. En VOD



SOS Fantômes d'Ivan Reitman (1984)

Des chercheurs en phénomènes paranormaux, un peu loosers, s'autoproclament chasseurs de fantômes. Ils installent leur base dans une caserne de pompiers et customisent une Cadillac avec le dessin d'un fantôme barré. À eux les missions extravagantes, dans la grande bibliothèque ou en lisière de Central Park. Une comédie au charme vintage. D.G. Netflix





Les Quatre Cents Coups de François Truffaut (1959)

Voler des photos de ciné, sécher l'école et prétendre devant le maître que sa mère est morte... Antoine fait vraiment les 400 coups dans cette chronique à la fois cruelle et tendre, en partie autobiographique. Vif, gouailleur, le petit Jean-Pierre Léaud épate. L.D. Netflix



Le Péril jeune de Cédric Klapisch (1994)

Les années lycée laissent des souvenirs indélébiles de fêtes. d'euphorie, d'ennui aussi. Quatre anciens potes se les remémorent, au chevet de l'un des leurs, Tomasi (Romain Duris, magnétique). Potache, psychédélique, ce teen movie célèbre l'amitié avec une vitalité poignante. L.D. En VOD



Douze Hommes en colère de Sidney Lumet (1957)

Un ado accusé de meurtre risque la peine de mort. Au procès, durant les délibérations, les jurés votent coupable. Tous, sauf un. L'intelligence et le brio avec lesquels il va les amener à reconsidérer leur choix suscitent l'admiration. Un film captivant sur le pouvoir de la parole. L.D. En VOD



Monsieur Smith au Sénat de Frank Capra (1939)

Vingt-quatre heures! C'est la durée du discours marathon d'un sénateur naïf opposé à deux politiciens véreux. Un morceau d'anthologie pour une fable d'une générosité enthousiasmante, qui rêve d'un monde plus juste. Et qui amène une indispensable bouffée d'espoir. L.D. En VOD





Citizen Kane d'Orson Welles (1941)

Que signifie Rosebud, le dernier mot prononcé par un riche magnat de la presse avant d'expirer? Un journaliste enquête. Avec ce film à la construction morcelée en flash-back jusqu'à ses plans magnifiquement composés, Orson Welles a révolutionné le cinéma avec ce film, par beaucoup considéré comme le meilleur de tous les temps. L.D. En VOD



La Fureur de vivre de Nicolas Ray (1955)

À voir, ne serait-ce que pour James Dean, légende du cinéma hollywoodien, mort à 24 ans. Il incarne un lycéen révolté dans cette peinture d'une société en rupture avec sa jeunesse, dont elle n'entend pas la détresse et le désir de liberté. Lyrique et déchirant. L.D. En VOD



Chantons sous la pluie de Stanley Donen (1952)

Il pleut? Alors retrouvez le moral avec ce joyau de la comédie musicale, l'histoire d'un couple star du cinéma muet, menacé par l'arrivée du parlant. Gene Kelly saute dans les flaques et grimpe au lampadaire avec une élégance sans pareil. Un enchantement. L.D. En VOD



All About Eve de Joseph L. Mankiewicz (1950)

À travers les portraits d'une actrice vieillissante (Bette Davis, magistrale) et d'une arriviste névrosée, cette satire du monde du théâtre épingle une société obsédée par le succès et la réussite. La narration en flash-back, très sophistiquée, en accentue la puissance et la profondeur. L.D. En VOD





Les Raisins de la colère de John Ford (1940)

Aux États-Unis, dans les années 1930, des fermiers expropriés arrivent en Californie en quête d'une vie meilleure. Fidèle au classique de Steinbeck, ce film humaniste rend un magnifique hommage aux gens de peu, qui luttent pour leur survie dans un pays dévasté par la crise. L.D. En VOD



Parasite de Bong Joon Ho (2019)

Une famille de chômeurs squatte en secret la villa d'une famille aisée. Un postulat simple pour un film éminemment tordu, qui saute d'un genre à l'autre –du mélo au thriller gore jusqu'à la farce – avec maestria. Une manière puissamment singulière de crier son ras-le-bol des injustices sociales. L.D. En VOD



Le Kid de Charlie Chaplin (1921)

Impossible de ne pas rire quand le petit gamin casse des vitres, à la demande de Charlot le vitrier. Impossible de ne pas sangloter quand les services sociaux tentent d'arracher l'orphelin à son papa d'adoption, trop miséreux pour le garder. Ce film muet n'a rien perdu de sa poésie déchirante. L.D. En VOD



Spartacus de Stanley Kubrick (1960)

Le péplum dans toute sa splendeur, avec des gladiateurs en jupette et des batailles absolument épiques. Ce parcours d'un esclave transformé en combattant (joué par Kirk Douglas, la fossette au menton la plus sexy d'Hollywood) se double d'un film militant sur la lutte des classes. L.D. En VOD

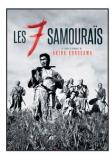




Kill Bill de Quentin Tarantino (2003)

Tarantino, génie du sample visuel, mixe les arts martiaux, le western spaghetti et le polar asiatique teigneux. Il transforme une banale histoire de vengeance en furieuse déclaration d'amour au ciné. Les cadavres voltigent, le sang gicle façon geyser et c'est aussi somptueux qu'ultrajouissif. Une tuerie

en deux volumes pour deux fois plus de plaisir. L.D. Netflix



Les Sept Samourais de Akira Kurosawa (1955)

L'humilité, la sagesse ou encore le sens du sacrifice: chacun des samouraïs –engagés par des villageois pour se défendre des pillards– représente un des aspects de la philosophie guerrière. Ponctuée de batailles épiques chorégraphiées comme un ballet, cette fresque (de 3 h 27!) évoque aussi

la condition paysanne dans le Japon médiéval. Hollywood a en réalisé un remake façon western pétaradant, *Les Sept Mercenaires. L.D.* En VOD



Scream de Wes Craven (1996)

« Quel est ton film d'horreur préféré? » demande un inconnu au téléphone à une blondinette... qu'il s'apprête à trucider. Cette intro, génialement flippante, donne le ton: *Scream* va jouer avec nos nerfs tout en se riant des codes du slasher. Grâce au maître Wes Craven (ajoutez *Les Griffes de la nuit*

à votre «toseelist», cauchemar garanti), cette histoire déjà vue de tueur d'ados devient aussi scotchante que jubilatoire. L.D. En VOD



Shining de Stanley Kubrick (1980)

Un hôtel perdu dans les montagnes. La neige, la solitude. Des phénomènes étranges. Il y a de quoi péter un câble. C'est précisément ce qui arrive à un écrivain chargé, avec sa famille, de surveiller l'établissement, fermé l'hiver. Des interminables couloirs, où le gamin roule en tricycle, jusqu'au labyrinthe

géant, les décors magistralement utilisés semblent refléter les terreurs intimes du héros. Traumatisme à vie garanti! *L.D.* Netflix



Edward aux mains d'argent de Tim Burton (1990)

Seul un poète gothique et siphonné comme Tim Burton pouvait imaginer le personnage d'Edward (le meilleur rôle de Johnny Depp), une créature inoffensive dotée de ciseaux en guise de doigts, qui va subir la cruauté des villageois. Le cinéaste revisite le mythe de Frankenstein, mixé avec

La Belle et la bête, dans cette love story impossible. Un sublime conte fantastique en forme de plaidoyer pour la différence. L.D. Disney+







Voyage au bout de l'enfer

de Michael Cimino (1978)

Un mariage. L'enfer du Vietnam. Et le retour. Construit en trois longues parties, le film constate les dégâts et les traumatismes, dus à la guerre, de trois copains ouvriers et de leur communauté. D'une ampleur phénoménale, cette fresque sur la fin du rêve

américain atteint son point d'orgue lors d'une suffocante partie de roulette russe que les geôliers imposent aux soldats. On n'en sort pas indemne. *L.D.* En VOD



Rio Bravo de Howard Hawks (1959)

Un ivrogne, un boiteux grincheux et un tireur d'élite aident un shérif à défendre sa prison contre une bande de hors-la-loi qui encerclent la ville. Les personnages, hétéroclites, importent davantage que l'intrigue dans ce western sur l'amitié virile autant que sur la séduction entre hommes et femmes. Émouvant, et

ponctué de gunfights déments. De quoi crier bravo! L.D. En VOD



Le Père Noël est une ordure

de Jean-Marie Poiré (1982)

La pièce était tordante, l'adaptation ciné l'est encore plus. Cette folle nuit de réveillon dans les locaux de SOS Détresse, où se réfugient un Père Noël armé et autres cinglés dépressifs, avance à un rythme de dix gags à la minute. On a beau les

connaître par cœur (les gâteaux roulés sous les aisselles, le gilet-serpillère...), on s'esclaffe toujours autant au 51e visionnage. Culte, archi-culte. L.D. En VOD



Certains l'aiment chaud de Billy Wilder (1959)

Marilyn Monroe! Soixante ans après sa mort, elle reste la plus iconique des actrices hollywoodiennes, l'incarnation du glamour. Elle campe ici une vamp candide, joueuse de ukulélé, dont va tomber amoureux l'un des deux musiciens déguisés en femmes afin d'échapper à des gangsters.

Burlesque et sensualité se conjuguent dans ce joyau comique en forme de course-poursuite échevelée. Indispensable! L.D. En VOD



Le Limier de Joseph L. Mankiewicz (1972)

Un écrivain british invite l'amant de sa femme, modeste coiffeur italien, dans son manoir rempli d'automates et de poupées en tous genres. Il lui propose un arrangement financier... Mais chut, on ne dévoilera rien de plus de ce huis clos hypersophistiqué, de ce duel si savoureux, ludique

et fertile en rebondissements. Très rares sont les films qui stimulent autant les neurones. L.D. En VOD



Piège de cristal de John McTierna (1988)

Le film qui a révolutionné le cinéma d'action! Un spectacle étourdissant, où un superflic (Bruce Willis) venu rejoindre sa femme pour Noël affronte des voleurs surarmés au cœur d'un building. Parsemé d'humour noir, truffé de pièges et d'explosions, ce jeu de cache-cache ménage une tension

extrême grâce à la virtuosité géométrique de sa mise en scène. Les quatre suites sont efficaces, mais moins démentes. L.D. Prime Video, Disney+





Mad Max: Fury Road de George Miller (2015)

En 1979, l'odyssée d'un solitaire dans un futur apocalyptique avait mis une claque aux cinéphiles. Quarante ans plus tard, son remake nous laisse carrément sonnés. Le cinéaste (le même qu'en 79!) orchestre deux heures de poursuites punk et frénétiques dans le sable et la poussière. Un shoot

d'adrénaline. L.D. Netflix



Matrix de Lana et Lilly Wachowski (1999)

Et si l'humanité vivait piégée dans une réalité simulée par ordinateur? C'est ce que découvre un hacker dans ce thriller d'anticipation aussi innovant dans son propos (on était en 1999) que visuellement. De multiples blockbusters ont depuis copié ses effets visuels ébouriffants et ses bastons

façon arts martiaux. L.D. Netflix



Metropolis de Fritz Lang (1927)

À Metropolis, les ouvriers triment dans les souterrains pour le confort des nantis. La révolte gronde, menée par une droïde. Matrice du cinéma de SF, cette fresque anticipant les dérives du capitalisme impressionne par sa dimension visionnaire et le gigantisme de ses décors. L.D. En VOD



Hunger Games de Gary Ross (2012)

Le pitch appâte autant qu'il fait froid dans le dos: des ados s'affrontent jusqu'à la mort dans un jeu dont raffolent les téléspectateurs. Cette tétralogie dystopique s'inspire à la fois du mythe de Thésée et d'une téléréalité de plus en plus voyeuriste, qu'elle fustige. Intelligent et trépidant. L.D. Prime Video





La Vie est belle de Frank Capra (1946)

Ce film a un fait un flop à sa sortie. Mais en étant diffusé chaque année à la télé américaine, il a acquis un statut de classique de Noël. George est sur le point de suicider, mais son ange gardien lui montre à quoi ressemblerait sa petite ville s'il n'était pas là, s'il ne faisait pas quotidiennement

le bonheur des autres. Un conte pour se rappeler « qu'un homme qui a des amis n'est pas un raté ». D.G. En VOD



The Shop Around the Corner

d'Ernst Lubitsch (1940)

Ils sont employés du même magasin, se détestent dans la vraie vie mais s'envoient des lettres d'amour enflammées, ignorant qu'ils s'adressent l'un à l'autre. On peut sans gâcher le plaisir révéler que cela se finit bien. L'histoire

s'achève sur un baiser passionné le soir de Noël, une fois que le héros a relevé le bas de son pantalon pour faire admirer mollets et chaussettes à sa dulcinée. Il faut voir le film pour comprendre pourquoi... D.G. En VOD



L'Étrange Noël de Monsieur Jack

d'Henry Selick (1993)

L'histoire mélange les deux fêtes les plus populaires aux États-Unis: Noël et Halloween. Jack, l'épouvantail, découvre la fête de Noël et veut l'importer à Halloween, sa ville peuplée de monstres, de zombies et de loups-

garous. Il prend même la place du Père Noël et ses cadeaux effraient les enfants... Ce film, écrit par Tim Burton et réalisé en stop-motion, est une ode à la tolérance et à l'acceptation de la différence. D.G. Disney +



Phosphore, le rendez-vous incontournable des jeunes dès 14 ans



Livret réalisé par le magazine Phosphore

Textes: Laurent Djian, David Groison.

Illustrations de couverture: Julien Bartoleschi.

Rédacteur en chef: David Groison.

Rédactrice en chef adjointe: Victoria Jacob.

Secrétaire générale de rédaction: Agnès Massot.

Secrétaires de rédaction : Géraldine Lalu, Matthieu Faramus.

Graphistes: Emilie Daviet, Julien Autran.

Fabrication: Isabelle Foury-Palmerini.

Imprimé par Factory - Avda de la via Lactéa 1-2 Planta, 28830 San Fernando de Henares, Espagne. Octobre 2021.